

## DU VERT AUTREFOIS DANS LE 10<sup>e</sup>

La ville de Paris a mené fin 2014 une enquête intitulée « *Du vert près de chez moi* » : elle invite les Parisiens à indiquer des espaces publics de leur quartier à végétaliser. Il nous a paru intéressant de faire un petit inventaire, non exhaustif, de quelques lieux « verts » d'autrefois dans le 10<sup>e</sup>, sans toutefois remonter jusqu'à la période moyenâgeuse où notre arrondissement était en grande partie marécageux, recouvert d'herbes folles, de végétation aquatique, de forêt de chênes, et plus tard de vignes.

Pour passer en revue les quelques lieux retenus nous avons adopté un classement alphabétique sans considération chronologique. Les anciens noms des rues sont indiqués en italiques.



Plan de Vassalieu (1609)

### - BONNE-NOUVELLE (BOULEVARD DE)<sup>2</sup>

Sur le plan de Turgot (1739), on voit des jardins, des champs cultivés, une pépinière de plantes ligneuses, principalement des arbres et des arbustes, c'est le tracé du futur boulevard voulu par Louis XIV qui décida de transformer les anciennes fortifications en boulevard, c'est-à-dire en promenade plantée d'arbres.



Plan de Turgot (1739)

### - FAUBOURG SAINT-MARTIN (RUE DU) (FAUBOURG-SAINT-LAURENT)

En 1843, le conseil municipal décida d'élargir les trottoirs et de planter des rangées d'arbres allant de la rue de la Fidélité jusqu'à la barrière Saint-Martin (ou Villette) : le coût de 445 693, 37 frs en fut supporté par l'État, la Ville et les riverains !



Barrière Saint-Martin ou Barrière de la Villette

### - HÔPITAL SAINT-LOUIS (RUE DE L', ET HÔPITAL)



#### Hôpital Saint-Louis et ses espaces cultivés et arborés

C'est l'une des rues qui conduisait à l'hôpital. Les pavillons des gardiens se trouvaient aux quatre angles du bâtiment, ils cultivaient leurs potagers pour leur propre approvisionnement. Le quadrilatère historique était planté d'espaces arborés. Sous les ombrages d'un des tilleuls le dermatologue Alibert (1766-1837) donnait ses cours en été.

### - RÉCOLLETS (RUE DES, COUVENT ET HÔPITAL)

C'était une ruelle qui longeait le jardin du couvent, devenu par la suite « jardin de l'hôpital Saint-Martin », puis de « l'hôpital militaire Villemin ». Les religieux cultivaient sur leur grand terrain les denrées nécessaires à leur alimentation. Lors de leur promenade et de leur méditation, ils s'abritaient sous les grands arbres du jardin, essentiellement des conifères. Sous le Second Empire, l'impératrice Eugénie aménagea à l'hôpital Saint-Martin un jardin à l'anglaise pour le

repos des malades. Les jardins de l'hôpital Villemin furent partagés en jardin pour les soldats et en jardin pour les officiers. Peut-on dire aujourd'hui que le jardin Villemin est l'héritier de ces jardins successifs ?

### - VAUXHALL (CITÉ DU)

La cité fut ouverte en 1841 sur l'emplacement de l'ancien jardin public du Vauxhall d'été qui offrait de nombreuses attractions de plein air aux Parisiens.



Vauxhall d'été

Nous ne pouvons citer dans ce petit inventaire toutes les rues du 10<sup>e</sup> autrefois végétalisées, ou celles qui portaient le nom d'un propriétaire possédant un terrain champêtre, agricole ou paysager. Aujourd'hui le noir bitume a remplacé la verte nature du temps où « *Paris était à la campagne* »<sup>3</sup>.

**Jeannine CHRISTOPHE**  
Présidente d'honneur d'HV10

<sup>1</sup> - André Krol, éd. « Deux dictionnaires des rues du 10<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » : Bulletin d'Histoire & Vies du 10<sup>e</sup>, Hors série n°2/2009

<sup>2</sup> - André Krol, éd. « La formation du 10<sup>e</sup> à travers les plans » : Bulletin d'Histoire & Vies du 10<sup>e</sup>, Hors série n°4/2011

<sup>3</sup> D'après : Robert dictionnaire historique de la langue française : « Les boulevards sont des promenades plantées d'arbres autour d'une ville sur l'emplacement d'anciens remparts ». Ce fut le choix de Louis XIV pour nos boulevards : Saint-Martin, Saint-Denis et Bonne Nouvelle.

<sup>3</sup> - Michel Roblin « Quand Paris était à la campagne. Origines rurales et urbaines des vingt arrondissements » : Centre national des Lettres, éd. Picard, Paris 2000